



# La vie privée de ces vieilles pierres qui font le charme du Vieux-Fribourg

**FRIBOURG** • Découvrir la Vieille-Ville au travers des pierres qui composent ses rues, ses bâtiments et ses monuments: c'est la mission d'une nouvelle visite guidée géologique.

OLIVIER WYSER

Fontaines, ponts, façades, pavés: à Fribourg, la pierre est partout. Afin de faire découvrir les merveilles minérales que nous foulons tous les jours sans y prêter garde, la géologue Bénédicte Rousset, spécialisée dans la conservation des monuments historiques, a mis sur pied une visite géologique guidée de la Vieille-Ville de Fribourg, sous la houlette de Géologie vivante.

Le parcours s'étend du pied du funiculaire, à la Neuveville, au Bourg. Avec en point d'orgue le bestiaire paléontologique de la cathédrale Saint-Nicolas. Sur quelques centaines de mètres tout au plus, plusieurs millions d'années défilent, gravées dans la molasse fribourgeoise. «Si après la visite vous ne regardez plus la ville comme avant, c'est que le pari est gagné», résume Bénédicte Rousset.

## Sulfure et dent de requin

Pour mener à bien sa mission de vulgarisation, la géologue ne ménage pas ses efforts. Dans son grand sac à dos - qui n'a rien à envier à celui de Dora l'exploratrice ou de Félix le chat - des échantillons de pierres par dizaines: du granit, du grès, de la molasse, de la roche de volcan éruptif «qui fait pchhili!» ou de la lave de volcan effusif «qui fait blaarrrrr»...

Ce qui s'annonçait comme un cours plutôt exigeant sur les roches métamorphiques et sédimentaires se transforme rapidement en un voyage passionnant au fil des pavés de la Grand-Fontaine ou des affleurements de la molasse du Pertuis.

Avez-vous par exemple déjà remarqué ces taches de rouille sur certains trottoirs, dont celui qui part du funiculaire en direction de la place de l'Hôtel-de-Ville? Non, personne n'a stationné un vieux boguet rouillé à cet endroit... «Il s'agit tout simplement d'inclusions de sulfure de fer, de la pyrite. C'est typique du grès de la Molière, qui contient également de nombreux coquillages, ou, mieux encore, des dents de requins», explique la géologue qui détient toutes les preuves dans son sac à malice.

## Cimetière de mollusques

Plus loin, du côté du Court-Chemin, c'est la catastrophe: les pavés n'ont rien de local. Ils sont taillés dans de la vulgaire roche magmatique. Peut-être viennent-ils du Portugal? Heureusement sur une petite place subsistent encore quelques vrais pavés, des galets de la Sarine AOC, coupés en deux bien



Bénédicte Rousset (à gauche), guide et géologue, n'a pas son pareil pour raconter l'histoire méconnue des pierres de Fribourg. VINCENT MURITH

comme il faut. «Aujourd'hui il faut une autorisation de l'Etat pour aller chercher des galets dans la Sarine», renseigne Bénédicte Rousset.

A peine le temps d'admirer les dalles du bassin de la fontaine devant le Tribunal cantonal, avec sa patine blanche et ses cassures gris clair, que la visite atteint son but: la cathédrale Saint-Nicolas.

Les balustrades sont en grès d'Obernkirchen, en Allemagne,

jusqu'ici rien de bien spectaculaire... Mais à y regarder de plus près, les souassements de l'édifice gothique renferment d'étranges aspérités. «C'est un véritable cimetière de brachiopodes bivalves», s'enthousiasme Bénédicte Rousset, qui s'empresse de traduire: «Ce sont des mollusques fossilisés.» En voilà une découverte insolite.

Les pierres de la cathédrale sont d'ailleurs réputées pour leurs ammonites incrustées dans les façades. Cette

race de mollusques céphalopodes à coquille en spirale, éteinte de nos jours, fournit d'excellents marqueurs chronologiques paraît-il.

En à peu près deux heures de balade on fait le plein d'anecdotes et de connaissances sur ces pierres méconnues et pourtant présentes sous nos pieds et nos yeux. I

Informations et réservations au 026 422 12 44 ou sur [www.geologie-vivante.ch](http://www.geologie-vivante.ch)